

Est-ce l'Amazonie... ou la planète qui brûle ?

L'Amazonie serait en feu et menacerait la planète, qu'en est-il ? La forêt amazonienne couvre un territoire de 5,5 millions km² soit dix fois la superficie de la France. Elle compte 400 Milliards d'arbres.

On estime que l'Amazonie a perdu 20% de sa superficie en un demi siècle, soit 0,4% par an. Selon l'institut brésilien INPE 2.254 km² ont été déforestés en juillet 2019, soit 0,05% de la forêt amazonienne.

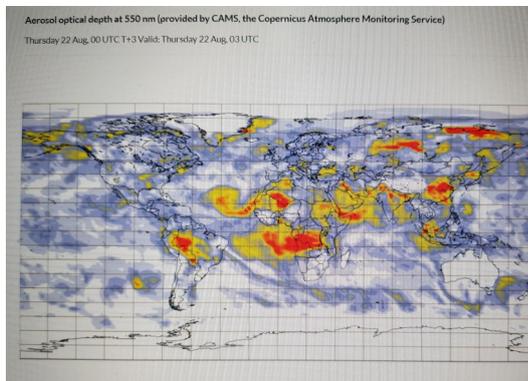
Rappelons que la photosynthèse permet aux plantes vertes dont les arbres d'absorber de la lumière, de l'eau et du CO₂ pour stocker du carbone et rejeter de l'Oxygène.

Chiffrer le potentiel de captation de CO₂ de l'Amazonie relève davantage du coup de communication que du calcul scientifique. Car les arbres ne captent pas tous la même quantité selon leur âge et leur essence.

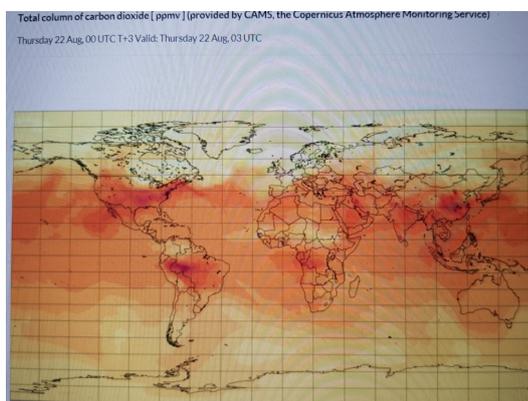
Cependant sachant que la planète compte 40 millions de km² de forêt environ, l'Amazonie représente près de 14% de la captation mondiale forestière, laquelle est moins importante que la captation de CO₂ par les océans. Ainsi toute l'Amazonie ne pèse que quelques % de captation. Et la partie de l'Amazonie actuelle en feu ne représente, malgré les 72.843 départs de feux recensés depuis le début de l'année par l'INPE (soit 83% de plus que l'an dernier sur la même période), qu'une

toute petite partie de la forêt. Mathématiquement l'impact, pour significatif qu'il soit, reste minime et sans rapport avec l'emballage médiatique !

Pour s'en convaincre, deux cartes de l'outil européen COPERNICUS d'observation quotidienne de la Planète, sont intéressantes à analyser. D'abord celle qui recense les dégagements d'aérosols atmosphériques. Ceux-ci témoignent de la combustion de biomasse : incendie de forêts ou brûlis (défrichage ou régénération des pâturages). La zone amazonienne est minime par rapport aux taches d'Afrique, de Chine ou de Sibérie.



Ensuite la carte des émissions de CO₂ est tout aussi parlante. Si sur une journée donnée la tache amazonienne est significative, elle l'est tout autant que les émissions de CO₂ industrielles des USA, de la Chine, de l'extrême et du moyen Orient, ou de l'Europe centrale. Or ces émissions industrielles ont lieu 365 jours par an... tandis que les incendies amazoniens, pour spectaculaires qu'ils soient, auront une durée limitée.



Ainsi, clairement **c'est moins l'Amazonie qui brûle que notre Planète**. Mais silencieusement et dans l'indifférence quasi générale. Or il y a urgence à agir.